



Clément Wurmser
PHOTOGRAPHE PRO
www.macrophotographie.eu

Clément Wurmser aime photographier les insectes en très gros plan. Problème : à fort grandissement, la profondeur de champ est limitée. Reste à essayer la technique du focus stacking...

ATELIER MACRO

Thomise stacking

Niveau de difficulté



Un atelier pour améliorer...

- la maîtrise de vos cadrages.
- la finesse de votre mise au point.
- le rendu de vos photos macro à fort grandissement.

Ce mois-ci, nous allons empiler des araignées. Enfin, plus précisément, des photos d'une même araignée (thomise) avec une mise au point décalée à chaque fois. Vous allez comprendre pourquoi...

■ Repérage

La macro a cet avantage par rapport à la photo animalière au sens large : elle ne requiert généralement ni affût ni repérage. J'ai bien pris soin de dire « généralement », car nous avons tous nos coins à papillons, mantes religieuses, etc. Et on peut considérer comme affût l'attente interminable que nous passons immobiles, l'œil dans le viseur et le doigt sur le déclencheur, à guetter le plus beau profil de notre sujet. On conviendra donc que, par essence, la macro est une activité opportuniste, où l'on photographie ce sur quoi l'on tombe. C'est tout particulièrement le cas pour les thomises, araignées qui ont su apprivoiser

tous types de milieux, et qui chassent à l'affût. Comment donc parler de repérage pour une espèce potentiellement présente partout, et passée reine dans l'art du camouflage ?

■ Lumière et météo

Avantage du thomise : en situation d'affût, il est parfaitement immobile. Sur son trépied, et pour peu que vous déclenchiez avec un retardateur ou un déclencheur souple, votre appareil est lui aussi immobile. Impossible dès lors de rater sa photo, me direz-vous. C'est compter sans l'intervention inopportune du trublion le plus connu de la gent macrophotographique : le vent. Le *focus stacking*, technique employée pour l'obtention de cette image, impose que le cadrage de chacune de vos photos soit identique. Autrement dit, on passe d'une photo à l'autre en se rapprochant (physiquement ou en tournant la bague de mise au point) ou en s'éloignant

du sujet sans changer aucun autre paramètre de prise de vue. Une bourrasque mal placée, et vos clichés sont à refaire. N'hésitez donc pas à utiliser des accessoires ou même votre propre corps comme paravent. Au niveau de la lumière, on reste dans du classique : lumière crépusculaire, ou éclairage artificiel si vous souhaitez imposer une vitesse d'obturation (pratique à main levée).

■ Mise en place

Votre appareil, le thomise, un trépied, quelques diffuseurs et/ou réflecteurs, le soleil ou un flash, un déclencheur souple... What else ?

■ Prise de vue

• **Mise au point :** Manuelle, forcément. Dans la pratique, faites la mise au point sur l'élément à mettre en valeur le plus proche de vous (ici, les chélicères). Prenez la photo et décalez légèrement la mise au point vers l'arrière. Répétez

Le matériel requis

Est-il besoin de préciser que les meilleurs résultats seront obtenus à l'aide d'un reflex et d'un objectif macro ? J'ai utilisé ici un Canon EOS 5D Mark II, un MP-E 65 mm (objectif permettant d'obtenir des grandissements de 1x à 5x) et un flash annulaire MT-24EX. Cela dit, les thomi-

ses sont tout de même des arthropodes assez gros ; un compact ou un bridge coiffé d'une ou plusieurs bonnettes devrait donc vous permettre de leur tirer le portrait. D'autre part, le but étant ici d'assembler numériquement des prises de vues identiques avec des mises au point décalées (*focus stacking*) il

conviendra d'utiliser un trépied, afin de s'assurer que les plans de mise au point de chaque photo sont parallèles. Pas de panique si vous ne possédez pas de trépied, je n'en ai moi-même pas utilisé pour réaliser la photo ci-contre (assemblage de « seulement » deux photos). ■

© Clément Wurmser



l'opération jusqu'à atteindre l'élément à mettre en valeur le plus éloigné de vous (ici, les yeux). En multipliant les prises de vues, vous augmenterez la précision de l'image finale.

• **Priorité ouverture ou vitesse ?** Comme à mon habitude quand

je travaille au flash, j'ai choisi ici le mode manuel pour obtenir une ouverture suffisamment grande afin d'isoler la tête, et une vitesse d'obturation rapide pour éviter le flou de bougé. Attention également à la surexposition, fréquente avec les sujets clairs comme celui-ci. Utilisez un ou plusieurs diffuseurs pour obtenir un éclairage le plus homogène possible.

• **Vitesse/diaphragme :** Le couple est ici d'1/125 s à f/5,6, 500 ISO.

• **Exposition :** Mode manuel. Si toutefois vous travaillez en lumière naturelle et exposition multi-zone, votre appareil aura tendance à sous-exposer l'araignée (masse claire qui

prend une grande place sur la photo). Il conviendra donc de légèrement surexposer à la prise de vue.

■ Autres conseils techniques

Reste ensuite à assembler les clichés. Comme j'ai en horreur de passer du temps sur mes photos devant un ordinateur, je suis allé au plus simple : *Combine ZP* (gratuit qui plus est). On sélectionne les photos à assembler, on lance le calcul et on enregistre la photo résultante.

■ Difficultés possibles

Le moindre décalage angulaire entre deux photos peut compromettre le calcul de *Combine ZP* et se traduire par des artefacts disgracieux sur la photo finale. Veillez donc à maintenir les plans de mise au point parallèles au moment de la prise de vue. ■

Portrait de thomise à l'affût sur une fleur.

Il s'agit d'une image composite résultant de la combinaison de deux photos à la mise au point légèrement décalée (technique du *focus stacking*).

Nikon D700, 105 mm macro f/2,8 VR, 1/250 s à f/10, +3 IL, 200 ISO.

Ce qu'il faut retenir

• On peut agrandir la zone de netteté avec la technique du *focus stacking*.

Attention !

• Les différentes vues doivent être réalisées avec un cadrage strictement identique.

© Clément Wurmser

